

# Synode provincial : inventer les paroisses de demain.

**Un synode est un moment essentiel dans la vie d'un diocèse ou d'un groupe de diocèses. A l'appel des évêques de Lille, Cambrai et Arras, des milliers de personnes de notre région se sont exprimées sur l'avenir des paroisses. Leurs avis ont éclairé les 190 membres du Synode provincial après quatre assemblées faites de réflexion, de prières et d'écoute par-delà les convictions légitimes de chacun. Au terme de celles-ci, les membres dans leur diversité ont ainsi défini quatre orientations : la mission, la proximité, la communion, la participation.**

*Depuis la connaissance de ce synode, un bon nombre de baptisés se posait des questions. Qu'est-ce qui peut nous rendre plus missionnaire ? Comment se rapprocher des autres alors qu'un amalgame se crée sournoisement avec une autre religion en ce début de siècle tourmenté ? Quelles innovations pouvons-nous encore ajouter dans nos communautés ? Où trouver ce nouvel élan devant le vieillissement des fidèles de nos paroisses ? Ce questionnement trouvait sa réponse dans les paroles de notre évêque. En partant à la rencontre des chrétiens, doyenné par doyenné, Monseigneur Jaëger avait la ferme intention de dynamiser laïcs et prêtres en vue de la mise en œuvre des propositions du synode provincial soumis à l'approbation du Saint-Siège.*

*Mardi 15 décembre 2015, à l'initiative de notre doyen Jean-Paul Hazelart, l'auditorium du lycée Saint-Pierre à Calais accueillait plus d'une centaine de personnes pour entendre et comprendre le pourquoi de cette innovation qui ouvrira un nouveau dialogue vers les personnes fragilisées ou en recherche, les familles et les jeunes. Suite à la lecture de l'Evangile et d'un temps de méditation, le tempo de la rencontre était mené par le père évêque. «Le grand défi de l'Eglise est d'annoncer la Bonne Nouvelle et de proposer la foi par les sacrements. Il est donc nécessaire de s'adapter à l'évolution de notre société. Les chrétiens baptisés doivent avoir une attitude de communion et accepter les diversités». Il concluait sa première intervention par une prière invoquant Dieu de nous aider à suivre l'enseignement du synode. Le chant "Un corps à ta louange" était ensuite repris en chœur, unissant ainsi la volonté de chacun de faire un effort pour vivre un vrai chemin de communion. Deux témoignages – 1 jeune et 1 diacre qui ont suivi les débats du synode – mettaient en valeur la nécessité de s'écouter, d'entendre les réflexions sans jugement et de répondre aux attentes collectives. Ces deux déclarations signifiaient ouvertement que chacun est aimé de Dieu.*

*En tenant compte des critères sur les propositions du synode provincial, rappelées par le père évêque, un temps d'échange animé par Jean-Marie Rauwel permettait à l'assistance de soulever quelques problèmes locaux jusqu'alors acceptés avec tiédeur. Quels moyens nous donner pour mettre un peu d'ordre devant notre porte avant d'accueillir nos frères sans barrière ni filtre à l'entrée de nos églises ? La réponse aux questions posées se résume à une conversion personnelle pour ouvrir le dialogue et s'émerveiller ensemble des richesses de chacun. La prière proposée ensuite nous donnait la force d'alimenter cette nouvelle énergie pour un meilleur partage des responsabilités et pour le plus grand bien de la mission qui nous est demandée.*

*Avant la bénédiction qui mettait un terme à cette intéressante soirée, le père Hazelart prenait la parole pour commenter brièvement le choix majeur de ce synode provincial : « Ce synode est un immense chantier. Tout ne se fera pas en un seul jour, mais dans le discernement et le respect. L'important est d'avoir un projet pastoral qui nous permettra de poser les premiers jalons et construire peu à peu les paroisses de demain selon la demande des chrétiens et de leurs pasteurs. Le 5 juin prochain, une concertation est prévue, nous verrons alors les avancées de chacune de nos paroisses ». Le pot de l'amitié scellait ensuite la convivialité des échanges et l'amitié fraternelle des représentants de nos communautés.*

*Pour conclure, faisons nôtres les mots de Monseigneur Ulrich : « Nos églises ne manquent pas de richesses humaines, mais seule prévaut la confiance dans le Seigneur qui fait regarder le passé avec reconnaissance, vivre le présent avec passion et regarder l'avenir avec espérance ».*

Gérard DUFOUR